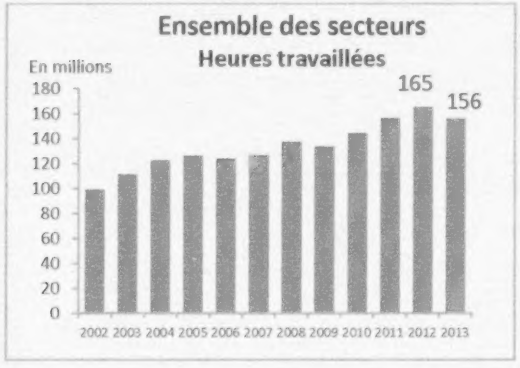
À la croisée des chemins

Après seize années de croissance quasi continue, qui a porté le volume de travail d'aussi peu que 65 millions d'heures en 1996 à un record de 165 millions d'heures enregistrées en 2012, l'année 2013 marquera un premier repli annuel de 5 %. Le volume de travail s'établira ainsi à 156 millions d'heures travaillées, soit le même que celui inscrit en 2011, un niveau tout de même exceptionnel, qu'on osait à peine imaginer il y a quelques années.

Tous les secteurs, excepté celui de la construction institutionnelle et commerciale, verront leur volume de travail régresser en 2013.



Parmi les principaux facteurs de ce ralentissement, l'incertitude économique mondiale refroidira en particulier les promoteurs industriels, en attente de signaux économiques plus positifs avant de concrétiser ou de poursuivre leurs projets.

Également, le resserrement des investissements publics plombera le secteur génie civil et voirie.

Heures travaillées
(en millions)

Secteur	2011	2012	2013 Prévision
Total	**156,1**	**165,0**	**156,0**
Variation	**8 %**	**5 %**	**-5 %**
Génie civil et voirie	35,3	36,3	30,0
Variation	6 %	3 %	- 17 %
Industriel	13,8	18,1	17,0
Variation	16 %	32 %	-6 %
Institutionnel et commercial	74,1	78,2	80,0
Variation	12 %	5 %	2 %
Résidentiel	32,9	32,4	29,0
Variation	0 %	-2 %	-10 %

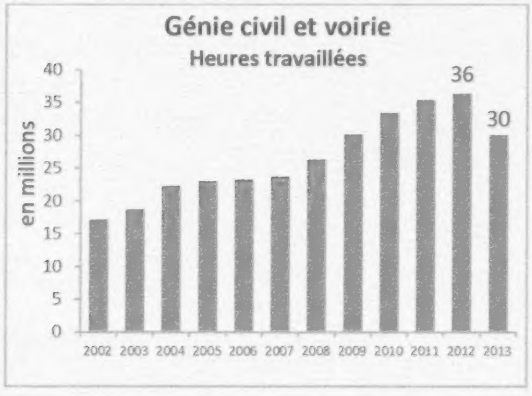
Retour sur terre dans le secteur génie civil et voirie

Dans le secteur génie civil et voirie, l'année 2012 aura conclu un cycle de treize années consécutives de croissance. En 2013, le volume de travail devrait toutefois glisser d'un sommet historique de 36,3 millions d'heures travaillées en 2012 à 30 millions d'heures, soit une régression de 17 %.

Déjà l'ancien Plan québécois des infrastructures annonçait une diminution de dépenses en 2013, en particulier dans les travaux routiers et d'infrastructures, après un sommet en 2012. Or, le repli sera amplifié par des coupures supplémentaires dans les investissements du ministère des Transports, qui passeront de 3,2 milliards $ à 2,5 milliards $, une baisse de plus de 20 % selon le nouveau plan. Cette réduction pourrait être en partie compensée par une

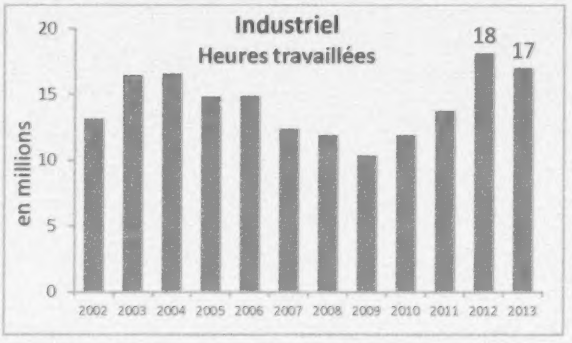
augmentation des investissements en infrastructures municipales, qui souffrent toutefois de taux de réalisation de projets souvent faibles. En outre, le secteur génie civil et voirie devra composer avec la complétion de l'important chantier du pipeline d'Ultramar, de plusieurs projets d'énergie éolienne, ainsi qu'avec le parachèvement du complexe hydroélectrique Eastmain–1-A–Sarcelle–Rupert.

Mais tout n'est pas sombre pour autant dans le secteur génie civil et voirie, puisque la construction de lignes électriques ne bronchera pas, et elle devrait même croitre en 2013 pour une sixième année de suite. Plusieurs projets de lignes, de postes de transport d'électricité ainsi que des projets relatifs aux réseaux de communication se poursuivront ou verront le jour un peu partout dans la province. Également, les travaux au complexe hydroélectrique La Romaine demeureront encore majeurs.



Le secteur industriel en attente

L'incertitude entourant les projets de ressources s'est installée au cours de 2012 et a ralenti l'impulsion du secteur industriel. La baisse des prix des ressources a refroidi les ardeurs des promoteurs miniers. Cela n'aura malgré tout pas empêché le volume de travail d'augmenter de façon substantielle (+ 32 %) dans le secteur industriel en 2012, par rapport à 2011, pour s'établir à 18 millions d'heures travaillées.

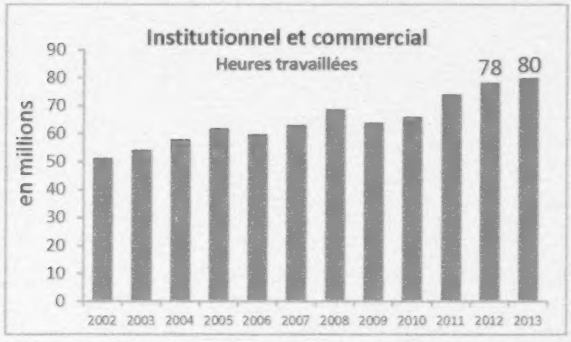


Mais plusieurs projets sont en attente pour l'instant, ce qui laisse présager un ralentissement pour 2013. Une baisse de 6 % du volume de travail est ainsi anticipée, avec un volume de 17 millions d'heures travaillées. Les chantiers déjà démarrés permettront néanmoins le maintien d'un bon niveau d'activité. Parmi ceux-ci, en voici que quelques-uns : l'agrandissement du complexe minier de Mont-Wright, d'ArcelorMittal (1,2 G$), la construction de la mine Éléonore au Lac Opinaca, de Goldcorp (1,5 G$), et les travaux de modernisation de la mine au Lac Tio du groupe Rio Tinto- QIT Fer et Titane (200 M$). En plus des projets miniers, des projets variés d'usines de fabrication, souvent moins spectaculaires en termes de valeur d'investissement, soutiendront également le travail dans le secteur, dans la région de Montréal notamment.

L'année 2013 pourrait n'être qu'une pause. Un rebondissement des investissements industriels n'est en effet pas à exclure au cours des années suivantes, lorsque le climat économique international se sera raffermi.

Le secteur institutionnel et commercial maintient le cap

Le volume de travail dans le secteur institutionnel et commercial a poursuivi sa progression en 2012, affichant 78 millions d'heures, une hausse remarquable de 5 % comparativement à 2011. Il maintiendra le cap en 2013 et le secteur devrait augmenter son activité de 2 % en 2013, amenant les heures travaillées à 80 millions.



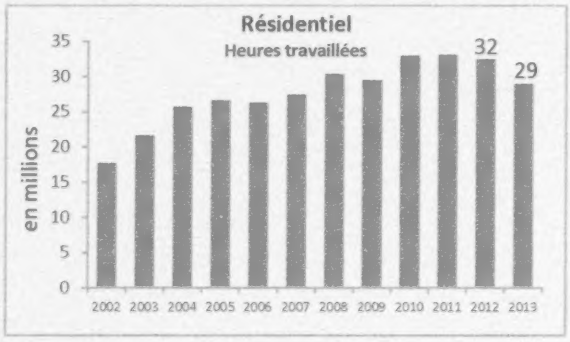
Même si une décélération de la construction institutionnelle est à prévoir à moyen terme, cette dernière se maintiendra encore à l'avant-scène en 2013, avec les mégas projets qui battront leur plein dans le domaine de la santé. Le domaine culturel apportera aussi sa contribution à l'activité.

La construction commerciale aura pendant ce temps le vent dans les voiles. Selon la dernière enquête sur les intentions d'investissements privés et publics de Statistique Canada, les promoteurs commerciaux prévoient une croissance de leurs investissements de l'ordre de 6 % en 2013, croissance qui viendra du commerce de détail, des immeubles de bureaux et des établissements de loisirs, parmi lesquels figure l'Amphithéâtre de Québec (400 M$).

Par ailleurs, la vague de construction d'immeubles résidentiels en hauteur, qui fait aussi partie du secteur institutionnel et commercial, déferle toujours. Les mises en chantier ont à peine baissé en 2012 et la construction des immeubles se poursuit, fournissant un apport important au volume de travail du secteur institutionnel et commercial. Les immeubles mixtes, combinant copropriétés avec commerces, hôtels ou bureaux, deviennent de plus en plus une alternative intéressante aux immeubles traditionnels. Ces projets permettront d'adoucir le ralentissement attendu dans le résidentiel en hauteur au cours des prochaines années.

Le resserrement des règles de financement modère la construction résidentielle

Le volume de travail a légèrement décliné en 2012 (- 2 %) dans la construction résidentielle d'immeubles de moins de sept étages, pour s'élever à 32 millions d'heures. Le volume de travail dans la région de Montréal a ralenti de 5 %, alors que celui dans la région de Québec a diminué de 1 %.



Le nombre total de mises en chantier de logements a atteint 47 367 en 2012 (toutes tailles d'immeubles confondues), en baisse également de 2 % par rapport à 2011. L'année a été encore une fois caractérisée par le poids considérable des copropriétés. Un total de 16 017 unités en copropriété ont levé de terre, soit un nombre

presque équivalent à celui des maisons unifamiliales (16 059).

Si un ralentissement était déjà prévisible en 2013 en raison de la diminution de la création de ménages, la baisse risque d'être particulièrement abrupte en 2013 avec l'introduction, depuis juillet 2012, de nouvelles règles d'emprunt hypothécaire. Dans un souci de ralentir l'endettement des particuliers, le gouvernement fédéral a en effet enlevé la possibilité d'amortir les emprunts assurés sur 30 ans. S'en est suivi depuis la mi-2012 une diminution marquée des transactions sur le marché de la revente, ainsi que de la construction d'habitations neuves. Le repli se poursuivra en 2013, amenant le nombre de logements mis en chantier à 40 000. Le volume de travail diminuera de 10 %, ce qui laisse entrevoir un total de 29 millions d'heures travaillées pour 2013.

La Côte-Nord sera la seule région épargnée

Au cours de 2012, la Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue se sont classées en tête de liste en termes de croissance. Toutes deux ont été favorisées par l'industrie minière, la Côte-Nord comptant en plus sur le projet du complexe hydroélectrique La Romaine.

En 2013, seule la région de la Côte-Nord maintiendra son volume de travail (+ 1 %), surtout grâce à d'importants travaux routiers et à la poursuite d'une forte activité sur les chantiers de la centrale hydroélectrique La Romaine.

À l'opposé, la région qui connaîtra la plus forte baisse d'activité en 2013 sera la Baie-James (- 38 %), à la suite de la complétion du complexe Eastmain–1-A–Sarcelle–Rupert, et ce, malgré la présence de quelques projets miniers. Une diminution substantielle du volume de travail est également envisagée dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (- 19 %), principalement en raison du parachèvement de l'usine pilote de l'aluminerie AP60. Parallèlement, la complétion de projets majeurs de pacs éoliens entraînera une régression du volume de travail au Bas-Saint-Laurent–Gaspésie (- 15 %).

Activité régionale
Variation des heures travaillées

Région	2012 Réel	2013 Prévision
Bas-Saint-Laurent–Gaspésie	-4 %	-15 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 %	-19 %
Québec	5 %	-5 %
Mauricie–Bois-Francs	3 %	-8 %
Estrie	-5 %	-8 %
Grand Montréal	5 %	-3 %
Outaouais	-4 %	-13 %
Abitibi-Témiscamingue	19 %	-2 %
Baie-James	5 %	-38 %
Côte-Nord	42 %	1 %
Ensemble du Québec	**5 %**	**-5 %**

Pour ce qui est de l'activité dans la région de l'Outaouais (- 13 %), elle subira les contrecoups de la fin de la construction de plusieurs immeubles de bureaux gouvernementaux. Dans les régions de la Mauricie–Bois-Francs et de l'Estrie, la diminution attendue de 8 % s'explique par le recul des heures travaillées tant dans le secteur génie civil et voirie que dans le secteur résidentiel.

Dans les autres régions, des baisses de 5 % ou moins sont anticipées en 2013. La région de Québec sera éprouvée par un secteur génie civil et voirie affaibli par la fin de projets éoliens. La région du Grand Montréal sera touchée par le ralentissement de travaux routiers et d'infrastructures, de même que par la décélération de la construction

résidentielle. Enfin, le repli prévu dans la région de l'Abitibi-Témiscaminque est attribuable à la complétion des travaux à l'usine Tembec.

Une demande moins vigoureuse dans certains métiers et occupations

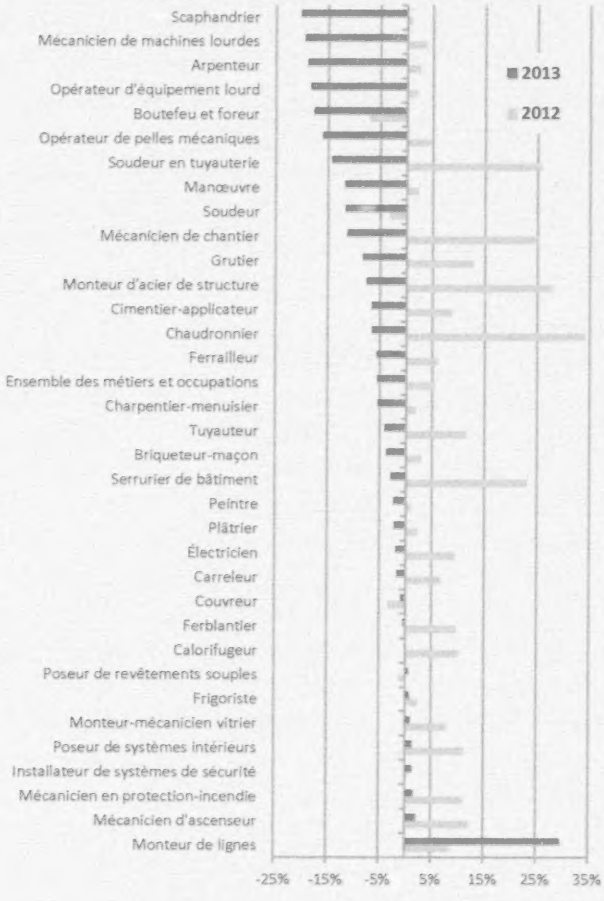
Contrairement aux dernières années, qui ont vu grimper l'activité de pratiquement tous les métiers et les occupations de la construction, l'année 2013 sera marquée par un recul, parfois fort, du volume de travail dans certains métiers et occupations.

Le ralentissement dans les travaux routiers et d'infrastructures ne sera pas étranger à la chute prévue dans le volume de travail des mécaniciens de machines lourdes, des arpenteurs, des boutefeux-foreurs, des opérateurs de pelles mécaniques et des opérateurs de machines lourdes. Ces métiers et occupations verront en effet leur volume de travail se contracter de plus de 15 % relativement à 2012. Parmi d'autres métiers et occupations qui avaient bénéficié de l'accélération du bâtiment industriel, plusieurs diminueront aussi leurs heures travaillées, en particulier les soudeurs, les mécaniciens de chantier, les monteurs d'acier de structure et les chaudronniers.

En revanche, les perspectives d'emploi continueront d'être favorables en 2013 pour les travailleurs essentiellement actifs dans la construction institutionnelle et commerciale, soit les mécaniciens d'ascenseur, les mécaniciens en protection incendie, les installateurs de systèmes de sécurité, les poseurs de systèmes intérieurs, les monteurs mécaniciens (vitriers), les frigoristes et les poseurs de revêtements souples. Se distingueront aussi les monteurs de lignes, qui tireront profit de la hausse de la construction de lignes et de postes électriques.

Bien qu'affaiblis par la demande moins vigoureuse, les besoins de recrutement de main-d'œuvre demeureront encore importants. Ils découleront surtout du roulement des travailleurs, toujours élevé dans l'industrie de la construction. Au final, un besoin de l'ordre de 10 000 nouveaux travailleurs est prévu, soit 2 200 de moins qu'en 2012 (12 200). Ainsi, environ 160 000 travailleurs couverts par les conventions collectives de la construction continueront de fouler les chantiers du Québec en 2013, soit un nombre un peu inférieur au record de 163 000 enregistré en 2012.

Activité des métiers et occupations
Variation annuelles des heures travaillées



Principaux projets démarrés

Description du projet	Valeur (M$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Complexe hydroélectrique la Romaine (Côte-Nord)	6 500	2009-2020
Raccordement du complexe La Romaine au réseau de transport (Côte-Nord)	1 290	2011-2020
Autoroute 20 (Cacouna-Rimouski)	900	2008-...
Parc éolien de Lac Alfred (MRC La Matapédia/MRC La Mitis)	700	2011-2013
Train de l'Est (Montréal-Mascouche)	671	2010-2014
Route 185 (Cabano–Nouveau-Brunswick)	519	2010-2015
Échangeur Dorval	500	2009-2019
Route 167 (Chibougamau-Monts Otish)	472	2012-2014
Autoroute 35 (Saint-Jean-d'Iberville–Philippsburg)	460	2009-2017
Parc éolien Seigneurie de Beaupré (Québec)	800	2010-2013
Parc éolien Vents du Kempt (Sainte-Marguerite-Marie, Causapscal, Sainte-Florence)	340	2012-2014
Autoroute 73 (Saint-Georges-Beauceville)	330	2010-2015
Parc éolien Montérégie (Mercier, Saint-Constant, Saint-Rémi, Saint-Isidore, Saint-Michel)	300	2011-2013
Échangeur des autoroutes Charest et Robert-Bourassa (Québec)	260	2009-2013
Rapibus (Gatineau)	255	2009-2013
Route 138 (Kegaska–Vieux-Fort)	250	2007-2016
Autoroute 410 (Sherbrooke-Lennoxville)	221	2009-2015
Huitième quai en eau profonde (Sept-Îles)	220	2012-2014
Secteur industriel		
Goldcorp, mine d'or « Éléonore » (Lac Opinaca)	1 500	2012-2014
ArcelorMittal, complexe minier de Mont-Wright (Fermont)	1 200	2011-2013
Rio Tinto–Qit-Fer et Titane (Havre-Saint-Pierre)	200	2012-2015
Technoparc Montréal, Éco-Campus Hubert-Reeves (Montréal)	175	2012-...
Xstrata Zinc et Donner Metals, mine Bracemac-McLeod (Matagami)	159	2010-2013
Alcoa (Deschambault)	150	2011-2015
Secteur institutionnel et commercial		
CHUM (Montréal)	1500	2011-2019
CUSM, site Glen (Montréal)	1343	2010-2014
CHU Sainte-Justine (Montréal)	995	2006-2018
CHUM, centre de recherche (Montréal)	470	2010-2013
Amphithéâtre (Québec)	400	2012-2015
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, immeuble de bureaux (Gatineau)	350	2010-2013
Casino de Montréal	306	2009-2013
Travaux publics Canada/Multivesco, Place Victoria (Gatineau)	300	2010-2013
Aéroport Jean-Lesage (Québec)	225	2011-2016
Immeuble mixte «L'Avenue», Broccolini (Montréal)	200	2013-2016
Immeuble de bureaux « Tour Deloitte », Cadillac Fairview (Montréal)	200	2012-2015
Hôpital général juif de Montréal	297	2012-2014
Centre de transport Stinson, STM (Montréal)	165	2012-2013
La Citadelle (Québec)	165	2011-2020
Hôpital Shriners (Montréal)	127	2013-2015
Immeuble de bureaux «Tour Desjardins» (Lévis)	125	2011-2013
Atelier Youville, STM (Montréal)	124	2011-2013
Centre de détention (Roberval)	115	2012-2014
Musée national des beaux-arts du Québec (Québec)	103	2011-2015

Principaux projets annoncés

Description du projet	Valeur (M$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Terminal ferroviaire intermodal (Salaberry-de-Valleyfield)	107	2013-2015
Route 112 (Thetford Mines–Saint-Joseph-de-Coleraine)	100	2013-2015
Secteur industriel		
Stornoway Diamond, mine «Projet Renard» (Monts Otish)	850	2013-2015
Ciment McInnis, cimenterie (Port-Daniel)	750	2013-2015
Rio Tinto Fer et Titane (Sorel-Tracy)	600	2013-2017
Xstrata Nickel, mine «Qakimajurq» (Nunavik)	265	2013-2015
Nemaska Lithium, mine «Projet Whabouchi» (Nemaska)	177	2013-2014
Secteur institutionnel et commercial		
Développement commercial, industriel et résidentiel «Cité 3030» (Contrecœur)	500	2013-2015
Complexe sportif « Place Bell » (Laval)	152	2013-2015
Centre d'entretien, AMT (Lachine)	119	2013-2014
Hôpital St. Mary (Montréal)	113	2013-2016
Développement commercial «Premium Outlet Montréal» (Mirabel)	100	2013-2014
CSSS - Hôpital Pierre-Boucher (Longueuil)	100	2013-2017